

Ce prélat florentin était venu se re'fugier en France après le sac de Rome, et il avait succédé comme abbé d'Àinay à Antoine de Talaru, déce'déle 6 février 1539.

Sous l'administration du prélat italien, disparurent peu à peu les moines de l'abbaye qui ne pouvaient sympathiser avec lui, et presque tout le temps qu'il y resta, le service divin fut interrompu : « on sonnait les matines, on ne les chantait pas. »

L'année suivante (1542), Pierre Ribadeneyra, envoyé par saint Ignace à l'Université de Paris pour y achever ses études, partit de Rome le 28 avril ; il fit le voyage à pied, bien qu'il n'eût alors que seize ans. Quand il arriva à Lyon vers la fin de juin, il y courut un grand danger; il avait couché à l'Hôtel-Dieu avec ses deux compagnons de voyage, et, le lendemain, tous trois se disposaient à rendre visite au cardinal Gaddi, pour lequel ils avaient des lettres de recommandation. Il avait plu continuellement depuis deux mois, et, pendant qu'ils cheminaient sur la rive droite du Rhône, le fleuve débordait ; ils allaient être entraînés par les flots quand les domestiques du cardinal qui revenaient du marché, montés sur des mules, leur crièrent : *Guardale, Signori, non andaie più lonlano*; alors ils rebroussèrent chemin, et partirent immédiatement pour Paris (10).

Vers ce même temps, le cardinal Gaddi eut de violents démêlés avec les échevins qui voulaient le contraindre à rétablir le service divin dans son monastère,, et à faire les aumônes auxquelles il était assujetti de toute ancienneté. Obligé de se retirer, son abbaye fut donnée à Hippolyte qui la céda plus tard au Cardinal de Tournon (11).

En 1543, un littérateur lyonnais, Jean Desgouttes, publia

(10) V. *Yffist. de P. Ribadeneyra*, par le P. Prat, p. 30.

(11) V. mes Doctim. sur Lyon, année 1542, p. 66.